

M. Jan Van Damme, responsable des relations avec les donateurs, Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, a fait une présentation devant le Réseau parlementaire de lutte contre le VIH/sida à Libreville, Gabon, le 2 octobre 2012.

En réponse à une question qui lui a ensuite été adressée au sujet des campagnes de prévention auprès des populations migrantes, il a soumis ce qui suit :

### L'engagement du Fonds mondial auprès des populations migrantes

Je me permets de vous donner une sélection d'exemples pour vous montrer que le Fonds mondial est très engagé dans ce domaine :

- Le programme régional *MESO* a été actif dans sept pays de **l'Amérique Centrale** de 2005 à 2010. Le programme se concentrait sur les populations migrantes entre ces sept pays qui étaient touchés par le VIH/SIDA. Le programme a investi pendant 5 ans un total de 4 millions US\$ destinés à financer des activités essentielles liées à la prévention et au traitement médical dans les dites « stations de transit » aux frontières.
- Le programme *Corridor*, avec une valeur de 31,419,164 US\$ a pris fin le 31 août 2012 et a connu un décaissement total de 23,604,546 US\$. Une extension pour 2 ans a été obtenue sous le Mécanisme Transitionnel de Fonds (MTF) pour une valeur totale de 6,937,801 euros. Pour de plus amples informations sur ce programme, je réfère aux documents en annexe. Nos collègues de la gestion du programme ont eu l'opportunité de voir les activités à la frontière entre le Bénin et le Togo ainsi qu'entre le Bénin et le Nigéria, en début de ce mois, et ont été impressionnés.
- Les programmes au **Guatemala** contiennent certaines activités qui impliquent les migrants de la manière suivante:
  - VIH/Sida: dans la catégorie des hommes à risque, le programme se concentre sur les agriculteurs migrants. Ceci inclue des activités avec des migrants internes (ceux qui migrent des régions rurales vers les villes) et externes (ceux qui migrent vers le **Mexique**, soit des Guatémaliens ou des gens d'autres pays en Amérique Centrale). En même temps, *l'Organisation Nationale pour les Migrants* (un réseau de la société civile) s'occupe de la prévention du VIH/Sida pour ceux qui migrent vers les **Etats Unis**.
  - Paludisme: La migration interne liée à la production agricole constitue un important facteur de risque. Les cas de paludisme qui ont été rapportés dans les régions de faible transmission ont dans la plupart des cas été importés, correspondant à des infections qui ont été attrapées sur la côte du Pacifique, où les gens se déplacent sur des distances considérables pour aller travailler sur les plantations de sucre de canne. La prévention et le dépistage du paludisme auprès des migrants fait partie des activités

régulières du programme et ne fait pas l'objet d'une composante spécifique :

- La lutte anti-vectorielle par le biais des moustiquaires inclue la protection fournie à des groupes d'agriculteurs qui sont actifs dans le secteur de la production de palme (majoritairement dans le nord) et de sucre de canne (majoritairement dans le sud).
  - Le dépistage et le traitement se font également auprès des groupes migrants ; les centres de dépistage sont établis dans les grandes fermes.
  - A travers la surveillance et la riposte à des flambés locaux de l'épidémie, le programme cherche à mitiger les conséquences d'un transfert de porteurs de parasites des zones à transmission élevée aux zones à faible transmission, qui sont dans une position plus favorable pour une pré-élimination.
- Tuberculose: Le programme subventionne une coordination entre le *Programme National de Lutte contre la Tuberculose* et l'Ambassade des **Etats-Unis**. L'Ambassade informe les centres de santé et/ou le *Programme National* concernant des migrants qui ont été déportés et qui ont la tuberculose. Ces migrants sont ensuite suivis pour un traitement au Guatemala. La coordination avec l'Ambassade américaine comprend également que tous ceux qui procèdent à une demande de résidence aux Etats-Unis et dont l'examen médical a révélé qu'ils sont atteints de la tuberculose, soient transférés au *Programme National* pour un traitement. Il y a également une coordination entre les Programmes Nationaux du **Honduras**, de l'**El Salvador**, du **Mexique** et du **Guatemala** afin de faciliter le suivi du traitement pour les personnes qui migrent d'un pays à l'autre, même si cette coordination est plutôt informelle, à savoir à travers des contacts personnels entre les professionnels qui travaillent pour le programme (pas de mécanisme institutionnalisé).
  - En général, dans les pays où il y a beaucoup de migration, comme il en est le cas au Guatemala, les populations migrantes constituent un groupe clef qui peut être ciblé à travers certaines activités bien définies des programmes nationaux subventionnés par le Fonds mondial.
  - Pour l'**El Salvador**, en matière de tuberculose, les mêmes pratiques qu'au Guatemala sont appliquées. En outre, pour les immigrants de l'**Amérique Centrale** – qui ont une incidence plus élevée pour la tuberculose pharmaco-résistante (MDR-TB), les dépistages pour la tuberculose sont systématiquement élargis aux dépistages de la MDR-TB.
  - En **Egypte** et en **Jordanie**, les programmes ciblent surtout la population nationale, mais comme ces pays ont un nombre plus élevé de migrants, certaines activités se concentrent spécifiquement sur ces populations :
    - En Egypte, il y a un programme de lutte contre le VIH qui contient des activités de prévention – surtout du plaidoyer – et de traitement pour les réfugiés.
    - L'Egypte a aussi un programme de lutte contre la tuberculose qui comprend le plaidoyer, la mobilisation sociale ainsi que le traitement des réfugiés.

- En Jordanie, il y a un programme de lutte contre la tuberculose comprenant la prévention, le dépistage et le traitement de la maladie auprès des populations migrantes, à savoir les travailleurs étrangers et les réfugiés.
- Le Fonds mondial a un accord de programme multi-pays avec le *Secrétariat de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC)*. Le programme en question subventionne le programme du SADC intitulé *Initiative VIH Transfrontalière*. Le programme est actif dans 12 pays du SADC et a comme objectif principal d'améliorer la cohérence et l'efficacité de la lutte régionale contre le VIH/Sida au sein des populations migrantes, afin d'en réduire son incidence et sa morbidité dans les Etats membres. *L'Initiative VIH Transfrontalière* compte atteindre cet objectif à travers les activités suivantes:
  - Meilleure harmonisation des politiques, accords cadre, projets, programmes, stratégies et directives concernant les populations mobiles et leurs communautés affectées, et améliorer la coordination et la collaboration afin de renforcer la riposte au niveau régional ;
  - Meilleure intégration du VIH/Sida dans tous les secteurs et programmes qui impliquent les populations migrantes et leur communautés affectées ;
  - Renforcement des systèmes d'évaluation et de suivi qui impliquent les populations migrantes dans le contexte du VIH/Sida ;
  - Coordination et mise en place d'interventions sous régionales qui ont été créés pour renforcer une riposte régionale qui soit durable.

Une proposition pour 5 ans a été approuvée pour un montant maximum de 44,9 millions de USD. Une première phase du programme a été signée pour une valeur de 14,6 millions de USD.